

---

## KÖNIGS ERLÄUTERUNGEN

Band 418

### Molière, LE MALADE IMAGINAIRE

von Martin Lowsky

## PRÜFUNGSAUFGABEN MIT MUSTERLÖSUNGEN

In Ergänzung zu den Aufgaben im Buch (Kapitel 6) finden Sie hier zwei weitere Aufgaben mit Musterlösungen. Die Zahl der Sternchen bezeichnet das Anforderungsniveau der jeweiligen Aufgabe.

---

### Aufgabe 5 \*\*

Dans la scène 5 de l'acte Ier (p. 20) la servante Toinette dit à Argan : « Oui, vous êtes fort malade, j'en demeure d'accord, et plus malade que vous ne pensez: voilà qui est fait. »

a) Analysez ce jugement de Toinette.

b) Exposez les fonctions de ce passage dans l'ensemble de l'acte Ier.

#### Mögliche Lösung in knapper Fassung:

-----  
INTRODUCTION

a) Toinette parle d'un Argan « malade » ; cependant elle ne précise pas, elle préfère les allusions. Mais le spectateur comprend bien. Elle dit : « [Vous êtes] plus malade que vous ne pensez ». Là ce jugement se cache : « Vous êtes malade, mais ce n'est pas la maladie que vous pensez avoir ; c'est une maladie plus grave, une maladie de l'âme. »

-----  
ARGUMENTATION

Pour Toinette ce n'est pas une maladie des organes, une maladie physiologique, mais, par contre, une maladie psychique. Elle voit chaque jour la vénération aveugle d'Argan pour les médecins et son entêtement pour les thérapies qu'ils pratiquent. Argan a l'obsession d'être soigné, il a « la maladie des médecins », comme le dira plus tard Béralde (III, 4, p. 82). Argan se sent saisi par des désordres et des maladies organiques, Toinette, elle, regarde ce sentiment comme une erreur qui fonde sa vraie maladie, sa maladie psychique.

Toinette dit aussi : « Vous êtes fort malade ». Par là elle dit indirectement que la maladie psychique va très loin : elle a miné le caractère d'Argan. En effet, comme les premiers moments de la comédie le montrent, Argan est marqué par un égoïsme extrême (en voulant marier sa fille à un médecin), une impatience et une inquiétude incessantes (en appelant ses servants impérieusement) et une obstination extraordinaire dans les discussions. Argan ne voit plus clair en jugeant les hommes, il n'est plus capable de distinguer le vrai du faux.

-----  
RÉSUMÉ

Bref, en désignant Argan « fort malade », Toinette laisse entendre ceci : Argan aime sa maladie imaginée de sorte que sa personnalité se corrompt.

-----  
EXPLICATION

b) Le passage a la fonction de nous donner des informations sur Argan, mais aussi sur Toinette.

En ce qui concerne **Toinette**, ses mots révèlent son intelligence et sa présence d'esprit. Car dans la réplique qui précède notre passage Argan, plein de colère, s'écrie : « si je suis malade, impudente ? » (I, 2, p. 20) Il insiste donc sur sa vision d'être malade. Toinette, sur le point de le contredire, se retient et s'efforce de comprendre entièrement la personnalité d'Argan. Ainsi elle répond par « oui » et elle continue en parlant d'un Argan malade, tout en se référant, sans le dire explicitement, à une autre maladie qu'il croit. Par ce stratagème ingénieux Toinette satisfait Argan sans qu'elle fasse des mensonges. Grâce à sa présence d'esprit elle gardera la confiance d'Argan.

Quant à **Argan** ce passage nous dit qu'il n'est pas seulement un « malade imaginaire », comme le titre l'annonce, mais aussi, du point de vue psychique, un vrai malade. Les spectateurs ont vu le comportement peu sympathique d'Argan ; le passage leur fournit un résumé et un diagnostic de ce comportement. De plus le jugement de Toinette prépare les scènes suivantes de l'acte premier : Sa tyrannie envers sa fille, sa joie de parler avec sa femme qui est flatteuse, sa colère contre Toinette – ce comportement d'Argan dans l'acte premier est anticipé par les mots de Toinette qui le désigne « plus malade » qu'il ne pense.

## Aufgabe 6 \*\*

La scène 3 de l'acte III commence par le dialogue suivant (p. 71/72) :

« BÉRALDE. Vous voulez bien, mon frère, que je vous demande, avant toute chose, de ne vous point échauffer l'esprit dans notre conversation.

ARGAN. Voilà qui est fait.

BÉRALDE. De répondre sans nulle aigreur aux choses que je pourrai vous dire.

ARGAN. Oui.

BÉRALDE. Et de raisonner ensemble, sur les affaires dont nous avons à parler, avec un esprit détaché de toute passion.

ARGAN. Mon Dieu! oui. Voilà bien du préambule. »

a) Faites le portrait de Béralde en vous fondant sur cet extrait.

b) Argan, qui dit « oui » deux fois, est prêt à la discussion avec Béralde. Commentez cette attitude.

## Mögliche Lösung in knapper Fassung:

## INTRODUCTION

a) Ce passage est l'exposition de la scène 3, qui est assez longue. Dans la scène qui précède on a informé Béralde sur les projets de mariage qu'Argan veut imposer à sa fille.

## DESCRIPTION

**Béralde** est un homme aimable et d'un naturel calme. Il se sert de formules de politesse pour attirer l'attention d'Argan : « Vous voulez bien, mon frère, que je vous demande » etc. Mais il a aussi l'esprit résolu : il dit clairement qu'il désire l'entretien avec Argan.

Béralde propose à Argan de « raisonner ensemble ». Il veut donc que la discussion soit « raisonnable ». Il aime voir clair, il lui importe de discuter avec objectivité (« avec un esprit détaché de toute passion »). Et il veut, de plus, que la discussion soit un travail « à deux » (raisonner « ensemble » !), une sorte de coopération. Ainsi Béralde n'est pas seulement aimable, mais aussi serviable ; il aimerait être utile à son frère Argan et à sa famille en discutant avec lui.

Ce trait de caractère de Béralde est souligné par le fait que ce sont les soucis existant dans la famille d'Argan (exposés dans les scènes précédentes) qui l'ont amené à chercher la discussion avec Argan. Ajoutons ceci :

## RÉSUMÉ

Dans notre petit dialogue Béralde s'introduit comme le « raisonneur » de la comédie. Le raisonneur, dans les comédies, est le personnage qui, placé en face du personnage principal, est chargé d'éclairer les dangers ou le ridicule d'une situation et d'aider les hommes qui se trouvent dans cette situation. (L'ensemble de la scène 3 est voué au « raisonneur Béralde », qui formule ses explications, ses jugements et ses conseils.) Le verbe « raisonner » dans la bouche de Béralde annonce sa fonction de raisonneur.

## INTRODUCTION

b) **Argan** est d'accord de faire ce que Béralde demande, il trouve intéressant de « raisonner ensemble ». Il est vrai qu'il montre une certaine inquiétude (« voilà bien du préambule »), mais il ne contredit pas. C'est étonnant, vu que, dans la plupart des scènes de la comédie, Argan se montre coléreux ou infantile et absolument sûr de lui-même.

## ARGUMENTATION

La nouvelle attitude d'Argan, cet « Argan modéré », vient du fait que Béralde, son interlocuteur, est une personne qui lui rend visite, qui ne vit pas avec lui : il se trouve dans une certaine distance vis-à-vis d'Argan. D'autre part c'est un confident idéal pour Argan : Béralde, son frère, est du même sexe et du même âge que lui, du même rang social et (supposons-le) de la même formation. Béralde ne ressemble à aucune autre personne de la comédie. Et n'oublions pas : le langage de Béralde, marqué par la politesse et par l'amitié et même par la sagesse, est très propice à inviter à la conversation.

Néanmoins on pourrait juger que la nouvelle attitude d'Argan est peu vraisemblable, d'autant qu'il la gardera sans interruption jusqu'à la fin de la longue scène 3. (Dans sa dernière réplique Argan dit poliment qu'il a peur que sa bile s'échauffe ; III, 3, p. 80.) Il est possible de regarder cette nouvelle attitude comme une tactique de l'auteur Molière, tactique qui sert à deux buts. D'une part Molière vise à éveiller la curiosité des spectateurs qui, peut-être, s'ennuient de voir constamment un Argan coléreux ou infantile, un Argan qui provient du genre de la farce. Or, dans notre dialogue, un « Argan raisonnable » divertit les spectateurs. D'autre part l'apparition d'un raisonneur exige un héros qui l'écoute attentivement. L'idée de Molière d'introduire un raisonneur (ou, pour mieux dire, l'idée de Molière de mener la comédie à une bonne fin avec l'aide d'un raisonneur) présuppose, pour certains moments, un nouvel Argan, un Argan qui soit raisonnable ou, du moins, modéré. Son existence correspond parfaitement aux lois internes de la création dramatique.